

Lisez le texte :

Eh ! quel est donc le fondement de cet odieux système de terreur et de calomnies ? À qui devons-nous être redoutables, ou des ennemis ou des amis de la République ? Est-ce aux tyrans et aux fripons qu'il appartient de nous craindre, ou bien aux gens de bien et aux patriotes ? Nous redoutables aux patriotes ! Nous qui les avons **arrachés** des mains de [5] toutes les factions conjurées contre eux ! Nous qui tous les jours les disputons pour ainsi dire aux intrigants hypocrites qui osent les **opprimer** encore ! Nous qui poursuivons les scélérats qui cherchent à prolonger leurs malheurs en nous trompant par d'inextricables impostures ! Nous redoutables à la Convention nationale ! Et que sommes-nous sans elle ? Et qui a défendu la Convention nationale au péril de sa vie ? Qui s'est [10] dévoué pour sa conservation, quand des factions exécrables conspiraient sa ruine à la face de la France ? qui s'est dévoué pour sa gloire, quand les vils **suppôts** de la tyrannie prêchaient en son nom l'athéisme et l'immoralité ; quand tant d'autres gardaient un silence criminel sur les forfaits de leurs complices, et semblaient attendre le signal du carnage pour se baigner dans le sang des représentants du peuple; quand la vertu même [15] se taisait, épouvantée de l'horrible ascendant qu'avait pris le crime audacieux ? [...] Dans quels lieux la bande des assassins devait-elle marcher d'abord en ouvrant les prisons ? Quels sont les objets des calomnies et des attentats des tyrans armés contre la République ? [...] C'est nous qu'on assassine, et c'est nous qu'on peint redoutables ! Et quels sont donc ces grands actes de sévérité qu'on nous reproche ? Quelles ont été les [20] victimes ? [...] Mais, si nous n'avons fait que dénoncer des monstres dont la mort a sauvé la Convention nationale et la République, qui peut craindre nos principes, qui peut nous accuser d'avance d'injustice et de tyrannie, si ce n'est ceux qui leur ressemblent ? Non, nous n'avons pas été trop sévères : j'en atteste la République, qui respire ! J'en atteste la Représentation nationale environnée du respect dû à la représentation d'un grand [25] peuple ! J'en atteste les patriotes qui gémissent encore dans les **cachots** que les **scélérats** leur ont ouverts ! J'en atteste les nouveaux crimes des ennemis de notre liberté, et la coupable **persévérance** des tyrans ligués contre nous ! On parle de notre rigueur, et la patrie nous reproche notre faiblesse. Est-ce nous qui avons plongé dans les cachots les patriotes, et porté la terreur dans toutes les conditions ? Ce sont les monstres qui nous ont [30] accusés. Est-ce nous qui, oubliant les crimes de l'aristocratie et protégeant les **traîtres**, avons déclaré la guerre aux citoyens paisibles, érigé en crimes ou des préjugés incurables, ou des choses indifférentes, pour trouver partout des coupables, et rendre la Révolution redoutable au peuple même ? Ce sont les monstres que nous avons accusés. Est-ce nous qui, recherchant des opinions anciennes, fruit de l'obsession des traîtres, [35] avons promené le glaive sur la plus grande partie de la Convention nationale, demandions dans les Sociétés populaires la tête de six cents représentants du peuple ? Ce sont les monstres que nous avons accusés. Aurait-on déjà oublié que nous nous sommes jetés entre eux et leurs **perfides** adversaires dans un temps où l'on... Vous connaissez la marche de vos ennemis. Ils ont attaqué la Convention nationale en masse ; ce projet a [40] échoué. Ils ont attaqué le Comité de Salut Public ; ce projet a échoué. Depuis quelque temps, ils déclarent la guerre à certains membres du Comité de Salut Public ; ils semblent ne prétendre qu'à **accabler** un seul homme ; ils marchent toujours au même but. Que les tyrans de l'Europe osent proscrire un représentant du peuple français, c'est sans doute l'excès de l'insolence ; mais que les Français qui se disent républicains travaillent à [45] exécuter l'arrêt de mort prononcé par les tyrans, c'est l'excès du scandale et de l'**opprobre** ! [...]

Extrait du *Discours de Maximilien Robespierre du 26 juillet 1794*

Source: [https://fr.wikisource.org/wiki/Discours du 8 thermidor an II \(Robespierre\)](https://fr.wikisource.org/wiki/Discours_du_8_thermidor_an_II_(Robespierre))